



NOUS QUARTIER LIBRE



Créée en 2005 et implantée à Nancy, la compagnie Tout va bien ! porte depuis avril 2018 le projet artistique de l'ESAT Théâtre « La Mue du Lotus » qui professionnalise, dans les métiers du spectacle vivant douze personnes en situation de handicap mental ou psychique.

LA COMPAGNIE TOUT VA BIEN !

La compagnie « Tout va bien ! » réunit une équipe artistique et technique qui, avec les acteurs de « la Mue du Lotus », mène une recherche artistique au long cours.

Chaque projet se nourrit du précédent et des questions qu'il suscite

Le jeu de l'acteur est au cœur du processus de création. Il s'agit de travailler avec la diversité de la singularité humaine pour enrichir cette recherche artistique, de regarder le navire du jeu tanguer voire chavirer, pour se remettre à flot de nouveau, approfondis d'un nouveau regard sur cette complexité humaine.

L'improvisation est présente au point de départ de chaque création, qu'elle se nourrisse de l'acteur lui-même sur des sujets libres ou de textes pré existants.

Nous tentons, à travers ces histoires réécrites au plateau, de mettre en jeu des émotions vibrantes et le plus vivantes possible, et, en nous amusant à naviguer entre cette frontière entre le théâtre et le non théâtre, à appréhender ainsi un peu plus la complexité humaine.

“Tout va bien”, parce qu'il faut le dire et le redire pour ne pas l'oublier en cours de route. Parce qu'il restera toujours, le rire, les rêves ou l'espoir à opposer à un tout va mal. Continuer à travers ces spectacles à interroger l'être humain pour y chercher cette faille de l'espoir. Croire, encore et encore, qu'elle peut se situer dans cette incroyable capacité de résistance de l'être humain. Alors, continuer à en parler sur scène, en corps, en sons et en mots.



LES CRÉATIONS

- 2009 : « **La joueuse de go** » adapté du roman éponyme de Shan Sa.
- 2011 : « **le non de Klara** » adapté du roman éponyme de Soazig Aaron.
- 2014 : « **Noces** » composé de "Journée de noces chez les cromagnons" de Wajdi Mouawad et "la Noce" de Bertold Brecht.
- 2017 : « **la Passée** » à partir du roman "les Oiseaux" de Tarjei Vesaas-projet en partenariat avec la Cie de l'Oiseau Mouche.
- 2018 : « **OH !** », théâtre musical et chorégraphié
- 2018 : « **En continu** » performances artistiques dans l'espace public
- 2020 : « **Rencontre(s) au sommet** », duos clownesques
- 2020 : « **le reste est silence** », théâtre musical, création très librement inspirée de quatre pièces de William Shakespeare (Hamlet, Othello, le Roi Lear et Macbeth)
- 2022 : « **Le champ des possibles** », créations improvisées in-situ, en corps, en image et en sons

LA RECHERCHE

PRÉCÉDEMMENT

Il est important tout d'abord, de situer ce nouveau projet de création «**Nous, quartier libre**» dans cette recherche au long cours qui est la nôtre.

Depuis cinq ans que l'ESAT «la Mue du Lotus» et ses interprètes existent et que nous, compagnie Tout va bien, en portons le volet artistique et donc, les créations, nous avançons ensemble dans une recherche théâtrale qui souhaite ouvrir au plateau des champs émotionnels chaque fois différents, portés par la force de présence au plateau de ces acteurs.

Nous cherchons un jeu capable de passer du non-spectaculaire au spectaculaire outrancier, de la fragilité à la puissance, capable d'étirer le temps de façon indécente et à recevoir comme un cadeau ce que tous ces interprètes ont à offrir comme fragilité insoupçonnée mais tellement profonde, à dire comme langage différent, à oser être avec leur corps, à exprimer comme émotion si difficile à nommer. Pour interroger encore et encore la richesse de cette complexité humaine.

Nous partons toujours pour cela dans notre recherche de différents textes théâtraux ou non, en improvisations proposées au plateau aux interprètes pour voir comment ils empoignent et s'approprient cette parole, ce qu'ils ont «à en dire» et où ils peuvent amener par leur jeu, les sujets en question de la nouvelle création. Réaliser à partir de là et ensemble une écriture au plateau.

Avec «**le reste est silence**», nous avons exploré la matière shakespearienne ce qui nous a permis de constater la possibilité que portaient ces interprètes d'appréhender, transformer et emmener dans un ailleurs émotionnel les enjeux de ces tragédies.

Après ce premier temps d'improvisation comme outil de recherche dans le processus de création, nous avons ensuite emmené les interprètes dans un processus d'écriture assez précis.

Est alors apparue, comme une évidence, après cette création, l'envie de réduire l'écriture et de développer cet outil de l'improvisation pour l'assumer jusqu'à la représentation.

Rendre l'acteur créateur jusqu'à la rencontre avec le public.

C'est ce que nous avons donc créé avec «**Le champ des possibles**», spectacle dans lequel les interprètes emmènent les spectateurs dans une balade dans l'espace public pour y déposer des improvisations corporelles et émotionnelles.

Ils nous offrent à voir un jeu à la frontière entre le théâtre et le mouvement, délivrant leur univers intime qui, augmenté de leurs propres mots, nous emmène par un autre chemin à recevoir la richesse de cette singularité humaine.

AUJOURD'HUI

Depuis plusieurs années que je travaille avec cette troupe permanente de «la Mue du lotus» et que nous menons ensemble ce projet artistique et humain au long cours, je suis fascinée de ce que cette recherche nous permet de poser comme sens face à la vie et au monde qui nous entoure.

Dans un contexte où ce sens de la vie est très fortement réinterrogé et que, face à ces questions, ne semblent s'offrir que des inquiétudes, il m'apparaissait, en menant ensemble ce projet de recherche artistique au long cours, que nous en apportions une réponse, pour nous mêmes en tout cas.

J'ai eu envie d'offrir ce questionnaire au plateau et au spectateur.

Goethe a réussi avec son Faust à transposer très justement dans son histoire cette question humaine existentielle. Il interroge cette question de l'impossible bonheur de l'homme à détenir un savoir absolu, qui face à cette impossibilité de

connaissance absolue et ce sentiment d'impuissance, va se détourner de la transcendance pour découvrir les plaisirs de la vie à côté de ce partenaire diabolique qu'est *Méphistophélès*.

Le point de départ de «Nous, quartier libre» commence donc ainsi avec l'envie de confronter au plateau les interprètes de «la Mue du Lotus» à cette histoire de Faust pour voir ce qu'ils pouvaient eux en faire et ce qu'ils avaient à en dire.

Jusqu'où est-on prêt à aller pour donner du sens et pourquoi avoir besoin de donner sens pour être heureux ?

A partir de ces premières recherches, j'ai eu ensuite envie d'ouvrir le travail à d'autres auteurs qui ont aussi posé, avec leurs histoires, cette question du sens de la vie.

Nous avons alors été amenés à explorer **Tchekhov** qui réussit à condenser dans des situations de jeu puissantes, les questions profondes existentielles d'amour, de vie, de mort, de travail, de place au monde qui pourraient permettre de donner ce sens.

Mais aussi **Kate Tempest** qui réussit par la force de son écriture à transcrire ce vide existentiel contemporain.

Au dessus de ces textes théâtraux, j'ai été accompagnée par des **penseurs** qui apportent des réponses totalement différentes à cette question existentielle :

- **Saint Thomas d'Aquin pour la foi.** Le bonheur peut-il se trouver dans l'assouvissement de ces plaisirs comme Faust le tente ou au contraire dans cette transcendance. Faut-il, pour parvenir à la béatitude, tendre vers ce Dieu dont nous parle Saint Thomas d'Aquin dans sa «**Somme théologique**»
- **Ivan Illich pour la place du citoyen.** Il a défendu de manière totalement avant-gardiste pour son époque, une reprise en main par le citoyen de son autonomie face à un système politique et social destructeur. Se retrouver soi en entier pour tenter de retrouver la joie.

- **Erasme pour la folie** et l'éloge qu'il en fait comme nécessité absolue pour réussir à être heureux.

Toutes ces matières amenées au plateau et proposées au jeu des interprètes, au fur et à mesure des semaines de laboratoire, ont fait apparaître leur capacité et leur envie de passer d'une histoire à l'autre, d'une situation individuelle à collective tout en gardant ce fil rouge sur le sens de la vie qui se manifestait alors au travers de différentes questions :

- *Pourquoi est-on heureux ou malheureux ?*
- *A quoi ce bonheur ou ce malheur peuvent-ils tenir ?*
- *Pourquoi tout à coup, cela n'est-il plus possible d'être heureux ?*
- *Pourquoi alors nous faut-il des réponses pour comprendre ce que l'on fait ici ?*
- *Comment traverse t on ces questions : dans la solitude ou en groupe ?*

NOTE D'INTENTIONS

Avec «Nous quartier libre», nous allons donc partir en enquête sur ce sens de la vie et la capacité pour l'homme, interrogeant ce sens, d'être heureux ou malheureux.

Ces questions existent dans les situations que nous mettons en jeu.

Et si nous n'en apportons pas de réponse concrète ou raisonnable, c'est le fameux pouvoir cathartique du jeu qui vient nous aider à vivre et traverser cela.

La folie du jeu nous emmenant dans son tourbillon incessant comme réponse finalement.

Pour offrir au regard du spectateur ce tourbillon de jeu, nous posons au plateau six personnages qui viennent de faire carnaval. Ils viennent donc de tout lâcher, renverser, expulser, oser.

Ils ont enlevé les masques et les costumes et sont là devant nous fatigués, vidés.

Mais il va falloir retourner dans la vie quotidienne, normale et normée, codifiée, faite de ses obligations et de ses manques de possibles.

C'est alors que va s'ouvrir un espoir, sans même sans rendre compte : remettre les masques et les costumes et recommencer le jeu.

Tout en s'interrogeant à ce que l'on fait ici, si on y est bien ou pas, se faire aspirer dans des histoires et personnages différents qui posent les mêmes questions. Passer d'une époque à l'autre, d'une histoire à l'autre, seul ou à plusieurs. Et en vivant ces questions par le jeu, se faisant aspirer dans cette folie sans fin apparente, se permettre d'imaginer, inventer, oser et finalement vivre.

Nous avons envie de traverser un grand plateau avec toute cette enquête dans une joyeuse farandole carnavalesque et festive pour partager au Monde entier notre pied de nez en forme d'éclat de rire.

L'ÉQUIPE

Une création de **Virginie MAROUZE** et **Guillaume de BAUDREUIL**

Mise en scène : **Virginie MAROUZE**

Scénographie : **Guillaume de BAUDREUIL**

Dramaturgie : **Marilyn MATTEI**

Avec six interprètes parmi : **Hakim AMRANI, Quentin BOUDART, Sophie DEREU, Rémy DILLESIGER, Vincent HAMMAECHER, Eric MASSON, Ambre MICHEL, Robin WEINGERTNER, Laura SCHWEITZER, Omar ZEROUAL**

Regards accompagnants : **Yann BOUDAUD, Martin LARDE, Isabelle NOBILI, Christophe RAGONNET**

Création costumes : **Prune LARDE**

Chargée de production : **Hélène LANTZ**

Création lumière : **Polo LEBLAN**

Création musicale : *en cours de distribution*

PARTENAIRES COPRODUCTION / ACCUEIL EN RÉSIDENCE

CCAM – scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

ACB - scène nationale de Bar-le-Duc

le Carreau – scène nationale de Forbach

Les Scènes Nationales du Jura

le CNCA à Morlaix

Transversales - scène conventionnée Verdun

le Relais Culturel à Haguenau

Espace 110 à Illzach

Théâtre National Wallonie Bruxelles

Espace BMK scène conventionnée Metz

le Vivat d Armentières - scène conventionnée Armentières

Mierscher Kulturhaus - Luxembourg



CONTACT ARTISTIQUE

Virginie Marouzé +33 (0)6 10 64 70 97

PRODUCTION ET ADMINISTRATION

Hélène Lantz + 33 (0)6 86 98 84 14

administration@cietoutvabien.com

www.cietoutvabien.com

La compagnie Tout va bien ! est en Convention Pluriannuelle d'Objectifs avec la DRAC Grand Est, l'Agence Régionale de la Santé Grand Est, la Région Grand-Est, le Conseil Départemental de Meurthe et Moselle, la Métropole du Grand Nancy, la Ville de Nancy, le CAPS de Rosières- aux-Salines et l'association Espoir 54 (2023 à 2026).

L'ESAT Théâtre « La Mue du Lotus » est encadré par une convention tri-partite établie entre le CAPS (Carrefour d'Accompagnement Public et Social) de Rosières-aux-Salines, l'association ESPOIR 54 et la compagnie Tout va bien ! Le CAPS de Rosières aux Salines porte le volet social et l'association ESPOIR 54 apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.

